

Les transcriptions des présentations seront également mises en ligne dans les jours qui suivront.

90

Si pour une raison ou une autre, des inexactitudes se glissaient dans les interventions, les représentants du Service de l'urbanisme et de la mobilité de la Ville de Montréal pourront user de leur droit de rectification par écrit, dans les 48 heures. Les rectifications seront disponibles sur le site de l'Office à la page de la consultation.

95

A la suite des séances d'audition des opinions, les commissaires procéderont à l'analyse de l'ensemble de l'information soumise dans le cadre de la consultation. Ils en feront rapport et formuleront des recommandations. Le président de l'Office soumettra le rapport à la mairesse de la Ville de Montréal, rapport qui sera rendu public deux semaines plus tard.

100

Je rappelle que les rapports de l'Office ont une valeur consultative, les décisions finales appartiennent aux élus.

105

---

**Mme PRISCILLA ANANIAN**  
Université du Québec à Montréal

---

**LA PRÉSIDENTE :**

110

Alors, sans plus tarder, nous accueillons notre première intervenante, donc madame Priscilla Ananian de l'Université du Québec à Montréal. Bienvenue.

115

**Mme PRISCILLA ANANIAN :**

120 Bonsoir. Merci beaucoup. Donc, bonsoir, merci, Madame la présidente, merci les commissaires, donc Madame Gagné, Monsieur Giguère.

125 Je me présente, donc Priscilla Ananian, je suis vice-rectrice associée à la relance du Quartier Latin à l'UQAM. Et le mandat qui m'a été confié depuis neuf mois maintenant est de contribuer, en fait, à la mise en place d'un plan d'action institutionnel de la relance du Quartier Latin.

130 Dans ce mandat, donc évidemment, c'est de pouvoir mettre en valeur les expertises pluridisciplinaires de l'université, donc au service du quartier, du développement du quartier et de ses communautés. Mais aussi de travailler de concert avec toutes les parties prenantes pour avoir une vision rassembleuse qui soit au-delà de la relance du quartier.

135 L'UQAM est solidement ancrée dans la vie et l'identité montréalaise au cœur du Quartier Latin et du Quartier des spectacles, nous sommes une communauté de 40 000 personnes. Donc, 35 000 étudiants et 5 000 travailleurs.

140 Et nous disposons, en fait, d'une trentaine de pavillons. Donc, c'est sûr que le Plan d'urbanisme et de mobilité nous intéresse tout particulièrement. Je vais dire également, je suis architecte-urbaniste de formation, donc au-delà de ma représentation institutionnelle, comme chercheure, j'ai beaucoup d'intérêt en fait par rapport à l'évolution des documents de planification à Montréal.

Donc d'abord, j'aimerais commencer en disant que l'UQAM salue la Ville de Montréal pour la mise au point du PUM, un document structurant qui vient renouveler le cadre d'action en place depuis 20 ans. Et le fait d'avoir associé l'urbanisme et la mobilité dans un seul

145 document est très précieux, en fait, pour aligner, en fait, les défis sociaux et  
environnementaux actuels et à venir.

L'UQAM aimerait contribuer aux travaux de la commission, donc en soumettant cinq  
recommandations pour renforcer la portée du PUM, mais également favoriser sa réussite.

150

La première recommandation consiste à considérer les universités comme lieux  
privilegiés d'organisation et de développement du territoire. Donc, les universités, au-delà des  
expertise – et j'y reviendrai – donc, on a tous des campus qui sont importants en termes de  
dimension. Donc, Montréal est une ville universitaire reconnue.

155

Et donc, l'ampleur des campus, mais aussi les communautés qui circulent dans les  
universités sont en soi des partenaires actifs de l'aménagement du territoire montréalais. On  
pense également aux projets porteurs. Donc, dans ce qui concerne l'UQAM, donc on pense à  
la relance du Quartier Latin, mais plusieurs universités ont contribué avec des projets majeurs  
de requalification urbaine au fil des années.

160

On pense également à tout ce qui concerne la contribution des universités en matière  
de carboneutralité, d'écoresponsabilité. Et aussi, la volonté de renforcer la cohabitation  
sociale dans les quartiers où elles sont installées, donc surtout pour les quartiers centraux.

165

Donc, les universités montréalaises dans leur ensemble, constituent des véritables  
vecteurs de développement urbain.

170

L'UQAM invite la Ville de Montréal à inclure de façon affirmée les universités comme  
partenaires de développement de son territoire, et de la mise en place d'une ville plus verte,  
plus résiliente et plus inclusive.

Deuxième recommandation : recourir systématiquement à l'expertise universitaire dans le cadre de la planification urbaine. Nous avons évidemment plusieurs universités qui disposent de compétences et de formations qui sont en lien avec l'urbanisme, le design urbain, la planification urbaine.

En ce qui concerne l'UQAM, nous avons une expertise développée, donc au niveau des départements d'études urbaines et touristiques, mais également un pôle sur la ville résiliente qui est multidisciplinaire, donc qui rassemble, en fait, 300 expertises, en fait, 300 experts plutôt, et qui visent donc à anticiper et à résoudre des enjeux urbains à travers la recherche partenariale.

Il nous apparaît donc pertinent qu'un lien formel soit établi par la Ville avec les expertises universitaires afin d'accompagner la mise en œuvre du PUM et son évaluation en continue sur des dimensions précises.

Troisième recommandation : parachever la mise en œuvre du Programme particulier d'urbanisme pour le pôle du Quartier Latin. Nous avons bien constaté que le PPU du Quartier Latin était mentionné dans le PUM, toutefois celui-ci reste peu explicite sur la poursuite de sa mise en œuvre. Ce dossier demeure, bien évidemment, vous le comprendrez, donc une priorité pour l'UQAM et je pense, plus largement, pour la Métropole.

Avec son caractère étudiantin, sa riche histoire et sa présence sur son territoire d'une quinzaine d'institutions vouées au savoir et à la culture, en français, le Quartier Latin a le potentiel de redevenir un lieu d'attraction majeur.

Le parachèvement de l'ensemble des priorités exprimées dans le PPU de 2013 et sa mise à jour demeurent une priorité dans le cadre de la Stratégie centre-ville 2030 dévoilée par la Ville de Montréal au début de l'année.

205 Donc, l'UQAM considère que les investissements concrets qui sont prévus par la Ville, à cet égard, doivent être mieux connus des différents partenaires et également rassembler, en fait, les différents partenaires pour les prises de décision par rapport à ces investissements.

210 Il faut, par ailleurs, exercer la plus grande vigilance quant aux effets des différentes initiatives en matière d'aménagement et d'urbanisme de mobilité dans le Quartier Latin. Vous comprendrez que tous les enjeux de cohabitation sociale sont au cœur des préoccupations, pas simplement dans le quartier, mais également à l'échelle de Montréal.

215 Et donc, nous avons cette préoccupation, en fait, au niveau de l'institution, donc par rapport au déplacement des populations en situation de marginalité qui pourrait survenir en fonction des différents aménagements.

220 Quatrième recommandation : accorder une attention prioritaire au logement étudiant abordable. Le Quartier Latin et le centre-ville de Montréal font face à des enjeux sociaux importants, notamment au regard de la cohabitation sociale et de l'accès au logement abordable. Le PUM fait du logement l'une de ses priorités dans une perspective pérenne et on salue cette position, en fait, de la Ville.

225 Toutefois, le plan n'aborde pas spécifiquement la question du logement étudiant. Auparavant, réputée comme ville abordable, la métropole s'avère de plus en plus inaccessible pour la population étudiante d'ici et de l'international. Et vous comprendrez que c'est un enjeu de taille pour les institutions universitaires, susceptibles également d'affecter l'attractivité de Montréal comme pôle universitaire, que ça soit pour nos étudiants à l'échelle du Québec, mais aussi nos étudiants, futurs étudiants, donc à l'échelle internationale.

230 Comme d'autres établissements d'enseignement, l'UQAM n'arrive plus à fournir à la demande des étudiantes et des étudiants en matière de logement. L'UQAM souhaite, par

conséquent, que cette dimension soit abordée spécifiquement, explicitement, dans le PUM et que des actions appropriées soient mises en place.

235 Enfin, la dernière et cinquième recommandation est de consolider la vision intégrée du transport collectif. L'UQAM souscrit pleinement à l'importance de développer et de consolider les réseaux de transports actifs et collectifs, comme le propose le PUM.

240 L'université insiste sur l'importance du déploiement global intermodal et intégré, incluant les modes actuels et celui projeté, donc au niveau du tramway. La préoccupation, en fait, qui est la nôtre, c'est évidemment l'intégration des différents modes et au-delà de l'accessibilité pour des personnes qui viendraient, en fait, de l'extérieur du quartier ou du centre-ville, c'est toute la question de la cohabitation des usages.

245 Le Quartier Latin est un quartier où se côtoient, en fait, des cyclistes, des piétons, des voitures. Et donc, avec le tramway, donc on peut en fait anticiper, donc il y aura évidemment des enjeux de cohabitation qu'il faudra aussi prendre en compte de façon très fine.

250 En conclusion – et je finirai là-dessus – le PUM insufflé une vision inspirante pour répondre aux enjeux de cohabitation sociale et de résilience climatique, répond, en fait, dans l'air du temps, en fait, aux bons principes d'urbanisme.

255 L'UQAM considère, par contre, essentiel le parachèvement des investissements prévus dans le quartier latin qui est un secteur emblématique de l'histoire et du patrimoine de Montréal.

L'UQAM est soucieuse du besoin de logements étudiants abordables dans une ville universitaire de la stature de Montréal. Le développement et la consolidation des réseaux de transports actifs et collectifs prévus par le PUM rejoignent les priorités et les besoins de l'université.

260 Et enfin, l'UQAM réitère sa volonté de mettre à profit les expertises de sa communauté et s'engage à collaborer activement à la mise en œuvre des mesures proposées par le PUM dans les champs d'action qui la concerne. Merci pour votre attention.

**LA PRÉSIDENTE :**

265 Oui, alors merci à vous. J'avais oublié de vous dire que vous aviez dix minutes, mais vous le saviez déjà, alors merci beaucoup. J'ai une première question, en fait. A la page 7 de votre document, j'avais oublié de vous dire aussi que nous avons lu votre document.

270 Alors, à la page 7 donc, à la fin de votre premier objectif, de votre première recommandation, vous précisez : « L'UQAM invite donc la Ville de Montréal à inclure de façon affirmée les universités comme partenaires du développement de son territoire et de la mise en place d'une ville plus verte, plus résiliente et plus inclusive. »

275 A quoi vous vous attendez, qu'est-ce que ça veut dire à inclure de façon affirmée ? Qu'est-ce que vous souhaitez, qu'est-ce que vous souhaiteriez ?

**Mme PRISCILLA ANANIAN :**

280 Bien je me réfère surtout, en fait, aux campus, donc les universités par rapport aux expertises, c'est un deuxième point, en fait, qui est dans les recommandations. Mais là on parle vraiment de l'implantation physique. Donc, le fait que les universités se sont plusieurs pieds, en fait, mètres carrés, pieds carrés, en fait, d'installations.

285 Et donc, un accompagnement par rapport à des plans d'aménagement de ces différentes universités là. Un soutien, éventuellement, pour des actions qui permettraient à la fois le verdissement. Toute la question, en fait, de la transition écologique. L'installation, en fait, de tout ce qui est autos partagées ou vélos partagés.

290 Donc, de vraiment avoir une réflexion d'intégration du campus dans la ville. Donc, c'est quelque chose qu'à l'UQAM on souhaite faire, en fait, on est en train de le faire en ce moment. Mais l'idée d'accompagner, en fait, notamment avec des programmes qui nous permettent d'aller plus loin dans l'aménagement des espaces interstitiels entre l'université, donc entre le campus et la Ville, nous semble très important.

295 On a eu l'expérience du programme Accès Jardin qui a été une expérience très réussie, donc ça nous a permis, en fait, de rénover et de redonner la Place Pasteur – si vous passez, en fait, à la Place Pasteur en ce moment, pas en ce moment, mais au début à la rentrée – donc, il y a vraiment une vitalité incroyable avec les étudiants qui sont sur place.

300 Et donc, de poursuivre ce type d'action là, de partenariat entre la Ville et l'université, nous semble très important pour qu'on soit capable d'atteindre les objectifs, en fait, d'intégration urbaine.

**LA PRÉSIDENTE :**

305 Est-ce que vous aimeriez le voir sous forme d'orientation, de cible ou... ? Comment vous aimeriez que ce soit positionné à l'intérieur du Projet de PUM ? À l'intérieur du PUM lorsqu'il sera adopté.

310 **Mme PRISCILLA ANANIAN :**

315 Bien, je pense déjà de considérer le réseau de campus, au pluriel. Déjà on voit les connexions au niveau de la biodiversité, de voir peut-être s'il y a des programmes d'accompagnement qui permettraient de structurer des actions sur l'espace public des différentes universités de Montréal, serait quelque chose de très intéressant.

**LA PRÉSIDENTE :**

320 D'accord. Merci. Ma collègue Lise a aussi une question.

**LA COMMISSAIRE :**

325 Oui, pardon. Je vous dirige à la page 8 à votre recommandation numéro 4 : « Accorder une attention prioritaire aux logements étudiants abordables. » Vous faites mention que le PUM n'aborde pas spécifiquement cette question. Et donc, on voudrait savoir, la commission aimerait savoir de quelle façon le traitement de cette question-là devrait être prise en compte dans le PUM ?

330 Justement, est-ce que c'est via une cible, une orientation, un objectif ? De quelle façon vous aimeriez que ça soit traité dans le PUM ?

**Mme PRISCILLA ANANIAN :**

335 Je pense qu'il y a différents niveaux. Le fait que le logement étudiant ne soit pas nommé de façon explicite, pour nous c'est important qu'il le soit parce que souvent, on oublie la précarité de la population étudiante. On parle beaucoup de la précarité de la population en général, mais on oublie la précarité de la population étudiante.

340 Et le fait de pouvoir augmenter les cibles de logements étudiants sur le territoire – donc qu'ils soient abordables, ça c'est très important de le dire aussi, hein – parce qu'il existe en fait des offres de logements étudiants qui sont au prix du marché, mais de vraiment être dans l'innovation aussi donc par rapport au montage financier. Je pense que ça c'est important aussi.

345

350 De pouvoir imaginer des nouveaux programmes et éventuellement des partenariats public-privé, vraiment des innovations qui permettraient d'aller plus vite pour la construction, la rénovation, la reconversion, en fait, de bâtiments qui permettraient d'accueillir rapidement, en fait, des étudiants qui sont vraiment, qui ne peuvent pas se payer des logements au prix du marché.

**LA COMMISSAIRE :**

355 C'est bon, merci.

**LA PRÉSIDENTE :**

Alors, Christian, je crois que tu as une question ?

360 **LE COMMISSAIRE :**

365 Oui, oui, merci, Madame la présidente. Alors, à la page 8, donc à la recommandation 3, vous parlez de – vous l'avez souligné aussi dans votre présentation – il faut exercer, vous dites il faut exercer une grande vigilance quant aux effets des interventions planifiées en matière d'urbanisme et d'aménagement sur les populations en situation marginalisée.

370 Alors, pouvez-vous comment, pouvez-vous m'expliquer un peu ou préciser comment s'exerce cette vigilance ? Comment on peut agir, comment on peut prévenir, quel partenaire pourrait éventuellement être impliqué dans cette vigilance ?

**Mme PRISCILLA ANANIAN :**

Je vous donnerais l'exemple qui touche l'UQAM et le Quartier Latin, plus précisément, qui est en lien notamment avec mon mandat précisément. Le fait de pouvoir associer

375 l'université dans l'accompagnement, donc par les expertises, que ce soit en sociologie, en  
travail social, en psychologie, en sexologie, de vraiment accompagner les actions qui sont  
menées sur le territoire.

380 Donc, en termes de projets d'aménagement, d'être capable de documenter donc où  
sont les populations, que font-elles, quels sont leurs besoins et d'accompagner  
éventuellement les déplacements de ces populations-là, c'est très important, en fait, pour  
outiller la prise de décision des pouvoirs publics.

385 Et ça c'est quelque chose qu'on a peut-être pas suffisamment fait dans le passé,  
parce que bon il faut des ressources, mais il faut aussi une méthodologie pour le faire et je  
pense que l'expertise universitaire – et là évidemment, je prêche pour ma paroisse, je parle  
de l'UQAM – mais j'étends, en fait, ma suggestion, ma recommandation à l'ensemble des  
universités montréalaises.

390 Je pense qu'on a un rôle à jouer très pratique, en fait, pour accompagner ces  
transformations qui vont être menées par le PUM. Et d'accompagner, en fait, les organismes,  
les CIUSSS, en fait, tout l'écosystème qui est en lien avec les personnes en situation de  
marginalité pour prévenir et pour être capable de documenter les effets, au fur et à mesure  
395 que les projets d'aménagement vont se faire, plutôt que de le faire, en fait, à la fin du projet  
quand c'est trop tard.

**LE COMMISSAIRE :**

400 Merci.

**LA PRÉSIDENTE :**

405

Une dernière question très, très rapide. Il nous reste deux minutes. En lien avec votre recommandation numéro 3, à la page 8, vous parlez d'un axe vert et du savoir. Ça ressemble à quoi en 2050 un axe vert et du savoir ?

410

**Mme PRISCILLA ANANIAN :**

Alors, je pense qu'on se réfère particulièrement au boulevard de Maisonneuve, hein ?

**LA PRÉSIDENTE :**

415

Tout à fait.

**Mme PRISCILLA ANANIAN :**

420

Donc, c'est bien ça. C'est quelque chose qui est déjà dans les cartons, ce n'est pas nouveau, en fait. Mais toute la question de connecter des quartiers. Donc, parce qu'on parle du quartier latin, mais le quartier latin, il est le pivot entre le quartier des spectacles et le village.

425

Et donc de vraiment considérer le boulevard de Maisonneuve comme étant cet axe structurant, un axe de mobilité douce où le cycliste, le piéton a la place prépondérante et où on met la culture aussi en exposition, en rayonnement sur cet axe-là.

430

Donc, l'idée ce serait vraiment – et ça ne vient pas de moi, mais j'ai vu, en fait, plusieurs initiatives qui ont été faites dans le passé – c'était vraiment de mettre en relation notamment les deux campus de l'UQAM, mais pas que. Donc, les deux grands quartiers, en fait, au niveau des stations touristiques.

435 Que ça soit par des bornes d'interprétation, des murales qui sont déjà existantes, un  
parcours éventuellement qui permettrait d'associer le verdissement avec une fonction très  
écosystémique et très écologique à la culture, avec des productions étudiantes  
éventuellement, avec une collaboration avec les Habitations Jeanne-Mance.

440 Donc, toute une série d'acteurs qui sont présents sur le territoire et qui permettraient  
de bonifier cette expérience de la marche à pied et du cycliste.

**LA PRÉSIDENTE :**

445 Vous avez ajouté l'élément culture. Alors, est-ce que ce serait un axe vert, de culture  
et du savoir ?

**Mme PRISCILLA ANANIAN :**

Et du savoir, on va dire aussi savoir.

450 **LA PRÉSIDENTE :**

Bien. Merci infiniment d'avoir pris le temps de venir nous rencontrer et de réfléchir à  
ce projet de Plan d'urbanisme et de mobilité. Merci de vos propositions, je vous souhaite une  
bonne fin de soirée.

455 **Mme PRISCILLA ANANIAN :**

Merci beaucoup pour votre écoute.

460